

MSD/md

27.9.87

**"MADAME DU DEFFAND HIGH TECH"***Du siècle des Lumières à l'aube du XXI<sup>e</sup>*Note sur un projet de manifestation scientifique : étude préliminaire

1. En 1790 Madame du Deffand tenait salon Rue Saint-Dominique à Paris et suivait ainsi avec ses relations l'évolution des idées de son temps. C'était l'époque où l'on pouvait rêver résumer l'état des sciences et des techniques dans une Encyclopédie.

Aujourd'hui la prolifération des savoirs et leur aspect de plus en plus complexe rend cette entreprise utopique. Comment quelqu'un qui n'a pas de bagage scientifique peut-il appréhender un monde qui devient inaccessible, y compris pour les spécialistes quand il ne s'agit pas de leur domaine ? L'information est à la fois pullulante et parcellisée : sujette aux coups médiatiques, elle est rarement réintégrée dans un contexte culturel ou socio-économique, encore moins hiérarchisée ou mise en perspective. Alors que l'avancement des connaissances introduit des mutations de plus en plus rapides dans notre quotidien, quels points de repère dégager dans ce foisonnement des sciences et des techniques pour en tirer, en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, un panorama cohérent sur le monde qui nous entoure et l'homme qui l'habite ?

2. En vue d'une manifestation pointue, mais destinée au grand public, et centrée sur une exposition, le GLACS propose d'entreprendre une étude préliminaire d'un an. Celle-ci s'attachera à recenser un certain nombre de repères, dont la trame constituera une mappemonde

./...

des connaissances actuelles, ouvrant quelques chemins de traverse dans notre quête de sens, et aidant ainsi chacun à réconcilier la science de son temps et sa propre culture.

3. S'agissant de la méthode de travail, nous comptons rester fidèles à l'expérience du GLACS, qui a montré la nécessité, pour tout travail d'information à propos des sciences, d'une collaboration étroite entre experts et non-scientifiques. En effet, l'expert en sait trop pour pouvoir se replacer à l'époque où il ne connaissait rien à son sujet. C'est à l'homme de communication, au non-spécialiste, de le pousser sans cesse à clarifier son propos et à exprimer de façon explicite ce qui pour lui est évident.

Par ailleurs, la complicité entre scientifiques s'est bien souvent manifestée, dans les réunions de travail du GLACS, par des échanges en termes techniques inaccessibles aux non-scientifiques. Nous en sommes donc venus, au cours de l'élaboration de "La Danse de l'Univers" par exemple, à pratiquer de façon fructueuse des entretiens où un seul spécialiste discutait avec plusieurs non-spécialistes, méthode efficace que nous avons schématiquement baptisée "Un à cinq". Les scientifiques qui l'acceptent trouvent parfois l'exercice difficile.

Nous envisageons de travailler, pour la phase exploratoire du présent projet, sur ces mêmes bases. Une ambiance aussi conviviale que le salon de Mme du Deffand pourra faciliter les échanges : nous proposons donc des déjeuners-interviews autour d'une personnalité scientifique, enregistrés par magnétophone et retranscrits. L'élaboration des matériaux ainsi accumulés sera prise en main par un groupe de travail permanent. Pour couvrir un panorama vaste (sans être exhaustif) des divers domaines de la connaissance, nous interrogerons des spécialistes de disciplines variées : physique, astrophysique, chimie, biologie, génétique, médecine, psychologie...

Au cours de ces déjeuners-interviews, les non-scientifiques essaieront

de faire dire à leurs invités ce que ces derniers considèrent comme l'apport essentiel de leur discipline : où s'insère-t-elle dans le savoir contemporain, et qu'implique-t-elle pour les autres disciplines et la vie quotidienne ? Certains de ces interviews pourront faire l'objet de déplacements en province ou à l'étranger.

Un petit groupe de quelques permanents assurera la continuité de l'entreprise. Par l'entremise du GLACS, il sera en rapport avec un réseau plus large comprenant des scientifiques, des non-scientifiques et des médiateurs. Selon les besoins, on fera appel aux uns ou aux autres dans ce réseau pour préparer les interviews, analyser leur contenu et dégager les repères essentiels. Par ailleurs, des consultations seront demandées à différents spécialistes de la communication pour recueillir des propositions de mise en scène.

4. A partir du matériel recueilli et des allers et retours réalisés entre scientifiques, médiateurs et public, le GLACS remettra au terme de l'étude :

- 4.1. un rapport mettant en évidence les repères dégagés ;
- 4.2. sous réserve de leur accord, les transcriptions d'interviews des personnalités interrogées ;
- 4.3. une proposition de manifestation, de préférence internationale, mettant en scène une mappemonde scientifique, technique et humaine. Il ne s'agit pas d'effectuer un impossible recensement encyclopédique mais, plus modestement, d'offrir quelques repères à un large public, curieux mais non familier de la science. Nous remettrons un schéma directeur et un premier programme d'événements s'articulant autour d'une exposition.